Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 17 (1993)

Artikel: Mystérieuse, la plus ancienne montre connue de l'évêché de Bâle
Autor: Bédat, Jacqueline Henry
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064308

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

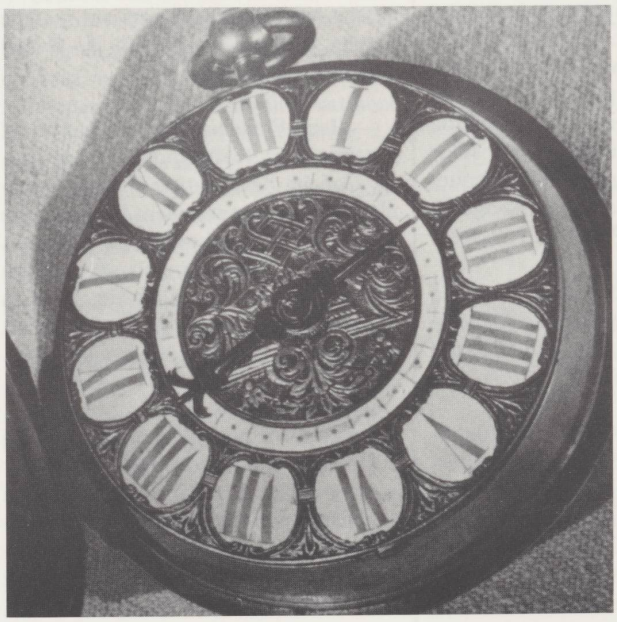
Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

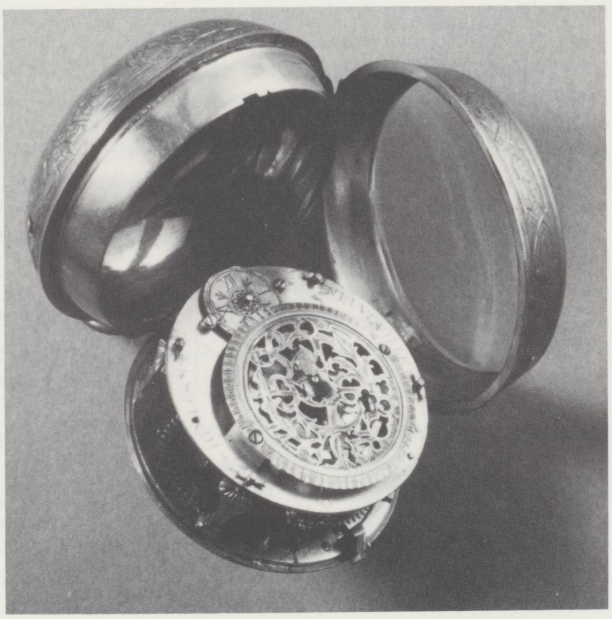
MYSTÉRIEUSE, LA PLUS ANCIENNE MONTRE CONNUE DE L'ÉVÊCHÉ DE BÂLE

La plus ancienne montre connue confectionnée dans la Principauté épiscopale de Bâle est signée « Himli Neuveville ». Elle date de la fin du XVIIe siècle (vers 1680) ou du début du XVIIIe siècle. Peu importe quelques décennies de plus ou de moins est-on tenté de dire pour un objet de quelque trois cents ans ! Or, en l'occurrence si elle a été faite après 1707, elle est l'œuvre d'un horloger ayant appris son métier chez Daniel JeanRichard. Si elle est antérieure à cette date, c'est alors un autre Himli qui lui a donné vie...

Cette montre est un superbe oignon à une seule aiguille : celle des heures. Sa boîte est en laiton doré. Son cadran, également en laiton doré et gravé, porte des cartouches en émail avec des chiffres bleus. Son aiguille est en acier. Le remontage se fait par le centre du cadran. Cette montre n'a pas de fusée ; le balancier à trois bras est accouplé à un spiral court ; le coq est gravé. Les piliers, « égyptiens », sont délicatement ornés tandis que le



Côté cadran.



Côté mouvement. (Musée Beyer, Zürich)

support du guide-chaîne est finement découpé. L'échappement est à roue de rencontre et une rosette argentée sert au réglage.

La première cité horlogère

Une certitude : cette montre a été confectionnée par un artisan neuvevillois à une époque où les horlogers étaient nombreux dans cette jolie cité des bords du lac de Bienne puisqu'elle abrita en ces murs des « horlogeurs » avant les hauteurs des montagnes neuchâteloises et jurassiennes. Rappelons brièvement que, chassés de Genève par les rigueurs du corporatisme, les premiers horlogers apparurent à La Neuveville dans la première moitié du XVIIe siècle déjà.

Les premiers « horlogeurs » ou « horologeurs » neuvevillois se nommaient Petitmaître, Chiffelle, Bosset, Ballif, Châtelain, Daulte, Clairat, Berger, Chevalier, Devaux ou Himli.

Himli, Himly, Himely, Himeli, Heimly, Himmeli, Himily, Himmele : autant de transcriptions trouvées dans les registres neuvevillois pour orthographier les diverses générations d'une même famille vraisemblablement originaire d'Appenzell. En effet, le premier de ce nom — Rudolf Himely — est mentionné comme tel, en 1447, au sujet d'une redevance pour du vin.

Un nom fort courant à La Neuveville trois siècles plus tard puisque, en 1714, on y trouve non seulement de très nombreux Himli, mais aussi — pour compliquer les recherches — trois Himli portant le même prénom, celui de Petermand ou Petremand, dont un notaire, fils de notaire, né en 1656, et un autre notaire et secrétaire de ville né en 1667. Le troisième Petermand est le fils de Petermand, maître boulanger et bourgeois de La Neuveville. Sa date de naissance est incertaine.

Cependant, il nous intéresse fortement puisqu'il a appris son métier d'horloger chez Daniel JeanRichard, au Locle. Apprentissage accompli de 1703 à 1707 afin d'apprendre « la science et la vocation d'horloger ». Le contrat d'apprentissage fut établi, en 1703, par le notaire Jacques Himely et celui de fin d'apprentissage, en 1707, par le notaire Perret de La Sagne.

En 1714, Petermand, notre horloger, épousa Elisabeth Béguerel de Gléresse (née en octobre 1692), fille du marchand horloger Job Béguerel.

En 1715, le couple s'établit à Colmar où la jeune femme décéda en 1727. Petermand épousa alors, en mai 1728, Anne-Catherine Schmirler (née en 1688). Notre horloger eut sept enfants, dont un fils lui aussi horloger, Jean-André, né en février 1719 à Colmar, et qui fut « montrier » à Strasbourg.

De La Neuveville à Colmar

Petermand Himli, ancien apprenti de Daniel JeanRichard, n'exerça donc que peu son métier à La Neuveville puisque, horloger, il n'y résida que de 1707 à 1715. Et, encore à condition qu'il n'accomplît pas de compagnonnage. Le compagnonnage de rigueur à Genève ne l'était plus dans les endroits où les corporations n'existaient pas ; ce qui était le cas à La Neuveville et dans les Montagnes !

D'autres Himli horlogers ont marché sur les traces de l'apprenti de Daniel JeanRichard, notamment :

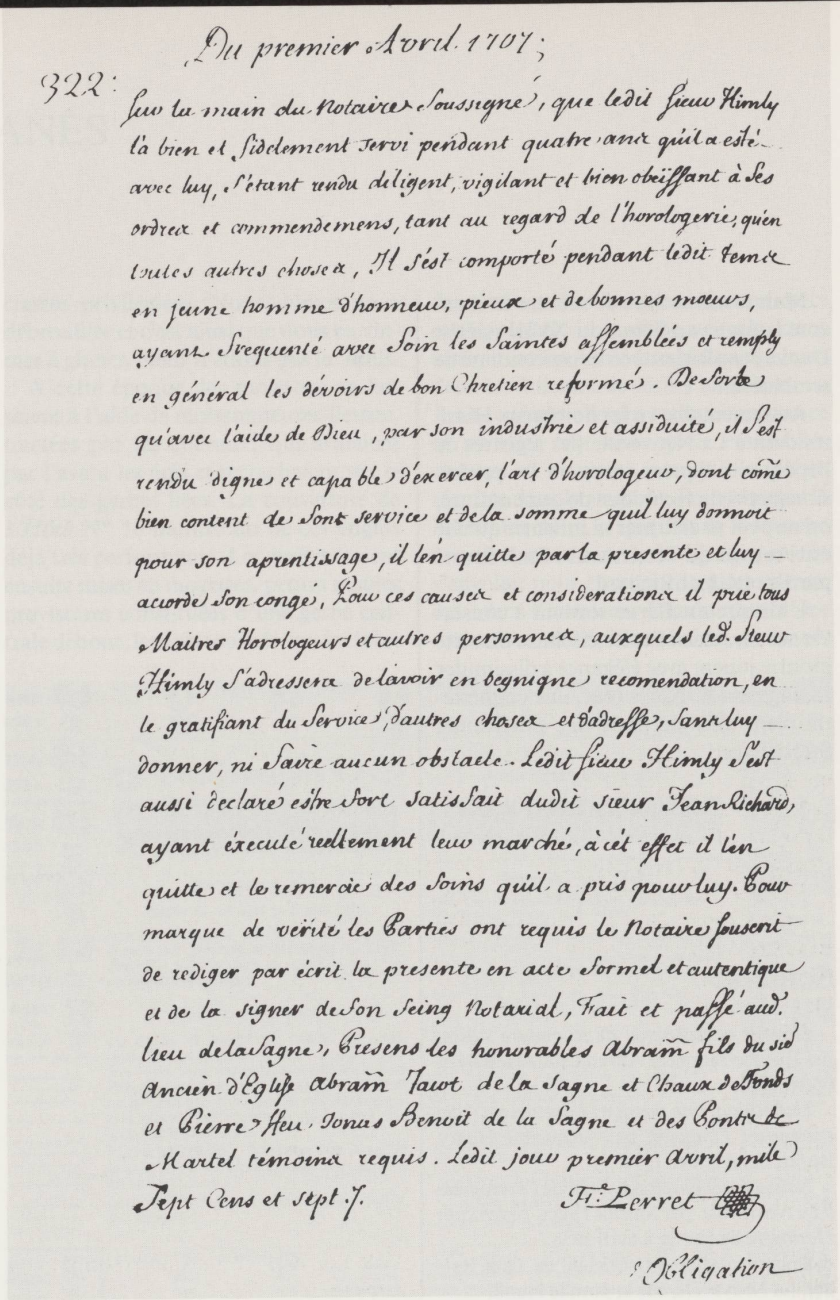
— Jean-François, fils de Petermand notaire, né en 1690. Epoux d'Anne-Marie Gauche de Moutier, l'« horlogeur » n'avait pas le tempérament facile et suite à des luttes que se livrèrent les bourgeois neuvevillois, Jean-François se réfugia à Pierre-Fontaine les Blamont, puis à Montbéliard où il devint graveur avant de revenir, gracié, à La Neuveville.

— Jean-Jacques Himely, né en 1753. Celui-ci partit pour l'Amérique en 1785 et se fixa à Charleston. Mais l'horloger — avec femme et enfants — abandonna son métier pour devenir planteur de canne à sucre à Cuba. Cette branche américaine des Himli est d'ailleurs revenue à La Neuveville, il y a quelques années, pour retrouver ses lointains cousins.

Une invention majeure

Mais revenons à notre montre et à son auteur. Elle est d'un modèle français, donc semblable à celles que confectionnait Daniel JeanRichard. Elle possède un spiral réglant. Or, cette invention a fait faire un pas en avant considérable vers la précision (Christian Huygens, La Haye, 1629-1695). A l'époque, une invention mettait certainement plus de cinq ans pour être connue. Mais l'application du pendule aux horloges de tour — autre invention de Huygens (1656) — avait été très rapidement appliquée partout tant elle améliorait la précision des horloges monumentales (elle réduisait la variance de trente à cinq minutes par jour). La naissance du spiral était de la même importance pour les montres. Elle a donc pu être connue très rapidement à La Neuveville où les horlogers avaient conservé des liens étroits avec Genève, la ville horlogère de l'époque.

Le spiral de la montre d'Himli est un spiral court donc de la toute première génération des spiraux. Ce qui permet de supposer que cet oignon a pu être fabriqué dès 1680 environ.



Du premier Avril 1707;

322: Sur la main du Notaire Soussigné, que ledit Sieur Himly
l'a bien et fidelement servi pendant quatre ans qu'il a esté
avec luy, s'étant rendu diligent, vigilant et bien obeïssant à Ses
ordres et commendemens, tant au regard de l'horologerie, qu'en
toutes autres choses, Il s'est comporté pendant ledit temps
en jeune homme d'honneur, pieux et de bonnes moeurs,
ayant frequenté avec Soin les Saintes assemblées et remply
en général les devoirs de bon Chretien reformé. De Sorte
qu'avec l'aide de Dieu, par son industrie et assiduité, il S'est
rendu digne et capable d'exercer, l'art d'horologeur, dont comme
bien content de Son service et de la somme qu'il luy donnoit
pour son aprentissage, il l'en quitte par la presente et luy
accorde Son congé, Pour ces causes et considerations il prie tous
Maitres Horologeurs et autres personnes, auxquels ledt Sieur
Himly S'adressera de lavoir en bognigne recomendation, en
le gratifiant du Service d'autres choses et d'adresse, Sans luy
donner, ni faire aucun obstacle. Ledit Sieur Himly S'est
aussi declaré estre fort Satisfait dudit Sieur JeanRichard,
ayant executé reellement leur marché, à cet effet il l'en
quitte et le remercie des Soins qu'il a pris pour luy. Pour
marque de verité les Parties ont requis le Notaire Soussigné
de rediger par écrit la presente en acte formel et autentique
et de la signer de Son Seing Notarial, Fait et passé aud.
lieu de la Sagne, Presens les honorables Abram fils du sid
Ancien d'Eglise Abram Tavot de la Sagne et Chaux de Fonds
et Pierre Heu, Jonas Benoit de la Sagne et des Ponts de
Martel témoins requis. Ledit jour premier Avril, mile
Sept Cens et sept. J. F: Perret

S: Obligation

Ci-contre: Contrat de fin d'apprentissage de Petremand Himli. (Document des Archives de l'Etat de Neuchâtel.)

Mais le même type de montre était encore courant au début du XVIIIe siècle. Daniel JeanRichard en a confectionné de semblables.

Autrement dit, vu les nombreux Himli résidant à La Neuveville (les registres de l'époque indiquent rarement les professions) et vu la technique de cette montre, on ne peut ni affirmer ni infirmer qu'elle est l'œuvre de Petermand Himli formé par Daniel JeanRichard.

L'histoire s'acharne souvent à conserver ses mystères. Et, les ciselures de cette montre jouent avec élégance à dissimuler son âge exact. Après tout, une coquetterie bien normale pour une pièce aussi prestigieuse !

Jacqueline Henry Bédat

Sources :

Histoire et technique de la montre suisse, par Eugène Jaquet et Alfred Chapuis, Bâle et Olten 1945.

Une région, une passion : l'horlogerie. Une entreprise : Longines, par Jacqueline Henry Bédat, Saint-Imier 1992.

Naissance et développement de l'horlogerie à La Neuveville, par Marius Fallet, *Fédération Horlogère* de février à avril 1938.

Documentation personnelle de Paul Rollier, La Neuveville, sur la famille Himli.